

La maison étant seulement un logis temporaire, les religieuses recherchent un endroit propice à leur apostolat d'enseignante et à leur vie spirituelle. Le terrain de la fabrique au sud de la salle paroissiale répond à leurs aspirations. Après les démarches requises, l'achat de cette propriété de 50 par 70 mètres est conclu à l'amiable. Pour la modique somme de un dollar, les religieuses deviennent acquéreurs de cet endroit magnifiquement situé par rapport à l'église et à l'école.

L'entreprise Charbonneau se voit confier les soins de la nouvelle construction qui débute le 17 juin 1957. En novembre suivant, c'est le déménagement. Les premières religieuses à l'occuper sont: Sr Jeanne-Marguerite, supérieure, Sr Ste-Evangéline, Sr Simone-de-Jésus et Sr Claire-Thérèse.

Et l'histoire du travail évangélique des religieuses se continue. Pendant 28 ans, trente religieuses se succèdent au couvent pour oeuvrer en notre paroisse.

Juin 1979, voit se terminer une oeuvre à laquelle nous tenions grandement. Faute de nouveaux effectifs vue la baisse des vocations, le couvent doit fermer ses portes. Pour souligner l'amitié et la reconnaissance, les paroissiens de Fauquier partagent avec elles les agapes fraternelles et la messe solennelle présidée par Mgr Roger Despatie, le 30 juin 1979.

Religieuses, Soeurs de la Charité, nous les remercions sincèrement pour leur présence chez-nous dans les divers

domaines d'apostolat; pour l'instruction et l'éducation dispensés avec tant de compétence et de personnalité à plus de cinq cents enfants; pour les visites aux malades, visites encourageantes et pleines de bons conseils; pour le rôle de ministre de la communion; pour l'aide spirituelle, morale et financière apportée à plusieurs personnes de notre milieu; pour les oeuvres accomplies dans l'ombre et l'anonymat; pour ces vingt-huit années de dévouement ici, à Fauquier. Merci.

Aujourd'hui, le couvent, vendu à la paroisse, est transformé en presbytère.

6. Les mouvements sociaux

a) Les Femmes Chrétiennes

Le mouvement des Femmes Chrétiennes, dans sa forme actuelle, se range parmi les mouvements d'action chrétienne féminine. Le rôle des femmes, membres de cette association, en est un de charité chrétienne qui trouve sa source dans la prière.

Autrefois, ce mouvement portait le nom de Dames de Sainte-Anne. Rénové depuis le Concile oecuménique Vatican II, les dames s'engagent à voir et à agir chrétiennement. Par leur prière, leur appui moral, leur désir de rendre service, elles forment un groupe de soutien auprès des personnes requérant des besoins.

Madame Ovila Bourgon est la présidente fondatrice en 1960.



JAN . 58

Congrès des
Femmes Chrétiennes
à Fauquier,
le 6 octobre 1957.

b) Le scoutisme et le guidisme

Depuis avril 1979, la paroisse compte une meute de Jeannette sous le guide des cheftaines Lisa Laberge, Rita Brunet et Ghislaine Plourde.

Pendant plusieurs années, Joseph Huet et son épouse ont préparé des jeunes à la vie de scout. Mais le mouvement interrompt ses activités quelques années pour ne reprendre qu'en janvier 1981 avec sept louveteaux et neuf éclaireurs. Michel Albert, Jocelyne et Claude Brunet, Bernadette et Jules Gendron, Denise et Yves Labelle, Richard Labelle oeuvrent avec les jeunes pour bâtir notre milieu, notre communauté et notre terre humaine.

Cette organisation mondiale aide le jeune à développer ses talents, à concrétiser ses rêves en actions, à prendre des responsabilités selon ses possibilités, à acquérir la confiance en lui-même et l'esprit d'équipe.

Tout ceci est possible, grâce à la présence d'adultes engagés avec les jeunes dans la même aventure, à la fois complices de leurs projets et de leurs aspirations et témoins de l'idéal commun à vivre.

Toujours prêt, voilà une devise que nous devrions tous faire nôtre!

*Promesse des Jeannettes
en 1980*

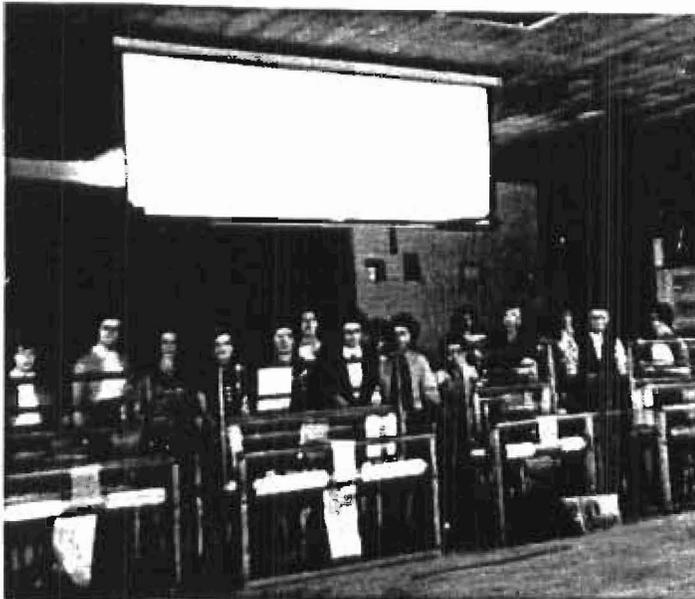


c) L'U.C.F.O.

A ses débuts, l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes portait le nom de l'Union Catholique des Fermières de l'Ontario.

Leur devise: s'aimer, s'unir, se cultiver aide ces femmes à atteindre le but de semer la charité envers leurs semblables en union au Christ; de promouvoir la culture sous toutes ses formes: tricot, crochet, couture, tissage, fléché, etc.; de s'épanouir en tant que femmes possédant des valeurs uniques et de se tailler une place dans la société.

En 1952, le 18 juin, c'est la fondation du premier noyau dans le diocèse de Hearst. Outre les assemblées mensuelles, les dames organisent des expositions de travaux de tous genres magnifiquement produits par de vrais doigts de fées.



*Session de tissage
pour les Dames de
l'U.C.F.O., à la
salle paroissiale.*

*Séance organisée
par l'U.C.F.O.*



d) Les Chevaliers de Colomb

Les hommes de la paroisse peuvent faire partie du mouvement des Chevaliers de Colomb. Comme son nom l'indique, ils doivent être chevaliers c'est-à-dire se mettre au service de l'Eglise et de leurs frères en société.

Depuis le 11 mars 1956, le sous-conseil de Fauquier faisait partie du Conseil de Kapuskasing ayant J.-Antoine Laferrière comme président, Rosaire Grenier vice-président, René Fraser secrétaire et Arthur Doyon, aumônier. Mais, depuis mars 1979, les Chevaliers de Fauquier ont leur propre Conseil: Arthur Doyon no 7281. Maurice Marcoux agit comme grand chevalier, Raymond Albert comme député grand chevalier et Louis R. Hachey comme secrétaire financier.

Parmi les services qu'ils rendent à la communauté locale, notons: la quête aux messe dominicales, l'organisation des bingos, participation à l'achat du nouveau presbytère, la visite du Père Noël, les dons à diverses activités, la campagne contre l'arthrite, les veillées sociales pour personnes âgées, l'installation d'un microphone dans le clocher de l'église.

e) Les Ecuyers Colombiens

Fondée en décembre 1980, l'organisation des Ecuyers Colombiens au nombre de 40, veut engager les jeunes dans la même tâche de fraternité que leurs grands frères.

Pour en faire partie, il faut avoir entre 12 et 17 ans. Depuis les débuts, les Ecuyers se rendent utiles à leur entourage par maints services.

f) Renouement conjugal (Marriage Encounter)

Chez-nous, pendant au moins deux ans, quelque chose de formidable arrive au sacrement de mariage. Des couples se retirent une fin de semaine, 44 heures, pour redécouvrir le sens de l'amour conjugal et approfondir la communication: cela suppose accueil et respect du conjoint.

Tout couple, désireux d'améliorer sa vie à deux - nul mariage n'est parfait - récolte beaucoup de fruits de ce week-end.